LE TEMPS

**les obstacles à la paix** lundi 27 septembre 2010

# Le mur

**Par Le Temps**

En travaux depuis l'été 2002, le mur symbolise la séparation entre Israéliens et Palestiniens. Voulu par l'Etat hébreu, il vise à protéger la population israélienne en empêchant toute intrusion de terroristes palestiniens sur le territoire israélien. Dans son existence comme dans son tracé, le mur - long de plus de 700 km -, est contesté par les Palestiniens. La Cour internationale de justice de La Haye et l'Assemblée générale de l'ONU l'ont déclaré «illégal»

La construction de la barrière de séparation censée séparer la Cisjordanie de l'Etat hébreu a pris du retard. Elle est régulièrement interrompue faute de crédits et de volonté politique.

Lorsqu'il a été lancé en 2002, ce chantier de 790 kilomètres, partant du nord de la Cisjordanie pour aboutir en dessous d'Hébron après avoir «isolé» les accès de Jérusalem, était prévu pour durer cinq ans. Son coût global était estimé à environ 3 milliards de francs, auxquels devaient s'ajouter les dépenses liées à l'entretien et à la protection du site. Mais l'Intifada s'est essoufflée. Les attentats-suicides se sont faits plus rares. En outre, en janvier 2006, Ariel Sharon, qui était le plus chaud partisan du projet, a été remplacé par Ehoud Olmert, et ce dernier semble avoir d'autres priorités.

Concrètement, la première tranche de cette barrière (128 km) a été achevée en juillet 2003. Sur l'impulsion d'Ariel Sharon, pour lequel «un bon mur fait de bons voisins», d'autres tranches ont alors été lancées simultanément. Principalement autour de Jérusalem, où les quartiers arabes de la ville sont désormais coupés de la Cisjordanie.

Durant la même période, les ingénieurs du Ministère israélien de la défense ont été obligés de revoir leur copie à plusieurs reprises (comme par exemple en juillet 2008). Parce qu'ils agissaient dans l'urgence et qu'ils s'étaient trompés. Mais également parce que la Cour suprême de l'Etat hébreu a accueilli favorablement une partie des 145 requêtes de villages palestiniens lésés par la construction d'un mur de béton de huit mètres de hauteur.

Pour l'heure 450 km de barrière ont été achevés et 80 autres sont censés être en construction. Mais ils sont peu ou mal entretenus. A proximité de la ville israélienne de Modiin, où la barrière est constituée d'une clôture truffée de capteurs électroniques, l'ouvrage semble d'ailleurs à l'abandon. Les alarmes ultrasensibles ont été arrachées ou ne fonctionnent plus. La clôture est trouée en plusieurs endroits et des Palestiniens la franchissent allègrement pour aller travailler clandestinement en Israël. En outre, les Palestiniens défient régulièrement l'édifice en creusant des tunnels.